

Chant d'entrée : (D 183)

2. Au sommet du Tabor, découvre le secret du Fils bien-aimé.
Vois comme il rayonne de gloire. C'est en lui que Dieu met sa joie. Lui seul nous libère de la mort.
3. Comme Dieu, sois patient et crois aux fruits nouveaux promis au labour.
L'arbre étend au loin ses racines pour puiser la sève de vie: viendra la récolte en son temps.
6. Il est proche le jour où Dieu rassemblera ses fils dispersés.
Jour du Christ où passe le peuple baptisé dans l'eau et le feu : O jour de victoire pour l'amour !

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié** (3x), **O Christ prends pitié** (3x), **Seigneur prends pitié** (3x)

Livre de la Genèse

22, 1...18

Abraham a longtemps attendu la naissance de son fils. Il a cru en la promesse de Dieu de lui donner une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Quand enfin Isaac est né et qu'il a grandi, Dieu demande à son père de le lui offrir en sacrifice. Dieu a-t-il perdu la tête ?

Dieu mit à Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : "Me voici !" Dieu dit : "Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'Ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier qui s'était pris les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel, l'Ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

Evangile de Jésus Christ selon saint Marc

9, 2-10

Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Elie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande.

Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le. » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette consigne, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts. »

Psaume 115

(D 300)

L'homme qui a écrit ce psaume a vu la mort de près. Il sait mieux maintenant combien Dieu tient à lui. Cette prière, c'est le chant d'Abraham, celui de Jésus ressuscité et le nôtre, quand l'épreuve affine notre foi.

[Ecouter le psaume chanté \(Cliquez\)](#)

**Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants.**

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.
Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !



Prière universelle :



Au cours d'une vie, nous croisons des visages :
Visage d'amour pour donner du bonheur,
visage de colère face à la bêtise,
visage de sourire qui entraîne dans son soleil,
visage de tempête et de douleur.
A travers toutes ces facettes se dessine l'être humain,
se dessine Dieu.
Apprends-nous, Seigneur, à reconnaître
sur chaque visage la lumière de ta présence
et suscite en nous la confiance.

Derrière ce que nous consommons, il y a des visages :
Visage du boulanger qui a cuit le pain,
visage de l'agriculteur qui a moissonné le blé,
visage de celui ou celle qui a cousu notre vêtement,
visage du paysan qui a cultivé le coton.
Pour que tous ces visages nous habitent
lorsque nous profitons des fruits de leur travail,
Seigneur nous te prions.

Comme Abraham, nous te donnons parfois, Seigneur,
le visage d'un Dieu cruel qui aime les sacrifices et la souffrance.
Que ce temps de carême nous aide à transfigurer notre regard pour découvrir
que tu ne veux pas être propriétaire de l'humain, ni le soumettre ni le dominer
mais le rencontrer et faire de chacun ton enfant, Seigneur nous te prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 111)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

Anamnèse : (C 111) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

Il est grand le mystère de la foi ! Amen.

Agneau de Dieu : (C 111) Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**
... Donne-nous la paix.

Communion : (D 285)

Pour l'amour de cet homme qu'on appelle Jésus
Un homme pour son Dieu, un homme pour les autres,

Nous voici devant toi ô notre Père, rassemblés devant toi sous son nom.

Nous voici devant toi ô notre Père, serviteurs en tout lieu, de ta plus grande gloire.

Pour l'amour de ce monde où tu l'as envoyé Agneau parmi les loups faire œuvre de justice,

Pour l'amour de l'Eglise qui est chair de sa chair Son peuple sanctifié, le peuple de l'Alliance,

Pour l'amour des plus pauvres qu'il a dits bienheureux Son corps dans les douleurs jusqu'à la fin du monde,

L'amour du prochain est à comprendre comme souci pour l'autre singulier,
non pas l'Autre comme concept abstrait, mais « visage ».

Au-delà de la prise en charge de ma responsabilité par l'Etat, serait-il
Providence, il faut lui ajouter à chaque fois la responsabilité de chacun pour
chacun, souci, attention aux petites choses « jusqu'aux larmes d'autrui, qu'un
fonctionnaire ne peut pas voir »¹

Marc-Alain Ouaknin, « Dieu et l'art de la pêche à la ligne », Bayard, 2017, p.146.

¹ Emmanuel Levinas, *Transcendance et hauteur* (1962), in *Liberté et Commandement*, Fata Morgana, 1994, p.80